



## GAZETTE

De Naples, le 17 Juin 1648.

A. 1598



Es galères de France sont retournees à Portolongone charger des bleds pour le reste de l'armée navale: laquelle ayant encor pris sur ces mers quantité de barques, tartanes & autres vaisseaux qui apportoient en cette ville des grains & autres provisions, elle y a causé vne si grande disette qu'on a esté contraint d'envoyer dans les provinces de ce Royaume enlever des bleds pour la subsistance de nos habitans, auxquels Dom Iuan d'Austriche ne donne du pain qu'après avoir crié par diverses fois *Vive Espagne*: Et sur la crainte que les vaisseaux qu'il a envoyez en la Pouille prendre des bleds pour cette ville, ne soyent arrestez cōme les autres, il leur a expédié vne felouque, avec ordre de nes'avancer point vers ce port, mais de débarquer leurs grains pour les faire venir ici par terre avec bonne escorte: ce qui a aussi obligé les Ministres Espagnols d'envoyer en diligence à Porto-Maone hastier le partement de l'armée navale d'Espagne pour s'opposer à celle de France: laquelle ayant voulu faire de l'eau dans l'Isle d'Ischia, elle y trouva quelque résistance de la part des habitans & milices du pais qui l'obligèrent d'aller vers Monte Meuno derrière Baia: où elle eut le temps de débarquer & faire de l'eau autant qu'elle voulut, tandis que le Corps de l'armée estoit aux environs de ladite Isle d'Ischia pour combattre ses ennemis s'ils eussent voulu paroistre, ayant encor pris vn gros vaisseau chargé de victuailles destinées pour cette ville: qui a esté deteché par deux fois en termes de se soulever faire de pain, les boutiques y ayās esté fermées, & la bourgeoisie prit les armes: mais la présence de Dom Iuan accouru jusqu'au Touriō des Carmes, apaisa encor ce peuple. On a ici n'ayres emprisonné jusqu'à 100 personnes soupçonnées d'avoir trempé en la conjuratiō dont vous avez oūi parler, que les Espagnols disoyent se devoir exécuter le jour du



**S. Sacrement :** auquel le Comte d'Ognate Viceroy se fit escorter de cinq compagnies de cavalerie : Plusieurs de ces prisonniers sont Prestres ou Religieux, auxquels on veut faire croire qu'ils avoyent dessein de se saisir de la personne de ce Viceroy, à la sollicitation du Général Genharo Anneze : lequel apres avoir souffert divers tourmens depuis le 12 de ce mois qu'il fut arresté dans le Palais où il avoit esté mandé, nonobstant sa constance à nier tout ce qu'on lui imposoit, a eu la teste tranchée, en compagnie de trois autres Chefs du peuple, qui ont esté pendus en mesme temps par ordre des Ministres d'Espagne : lesquels ne se sont pas contentez de mettre sa maison au pillage, mais se sont emparez de deux cent vingt-sept mille ducats qu'ils y ont trouvé, n'ayans laissé que le douaire de sept cent escus à sa femme, qu'ils ont bannie avec ses enfans & sa famille, au grand estonnement d'un chacun, de voir qu'ils ont traité si mal ce Général, auquel ils ont l'obligation d'estre r'entrez en la possession de cette ville, & au préjudice des Lettres d'abolition si authentiquement publiées.

*De Rome, le 22 Juin 1648.*

Cette semaine, se sont ici faites plusieurs processions du S. Sacrement, particulièrement dans l'Eglise del Anima des Alemans : en laquelle assista le Cardinal Colonna leur Protecteur, & celle de S. Louis, où se trouvèrent, avec le Marquis de Fontenay-Mareuil Ambassadeur de France, les Cardinaux Barberin & Orsino, suivis de quantité de Gentilshommes François, Romains, Portugais & Catalãs : Les Espagnols firent aussi la leur dãs l'Eglise de S. Jaques. Le Cardinal Cibbo se dispose à passer en Romagne, pour y exercer sa légation, laissant celle qu'il avoit d'Urbain au Cardinal Costaguti ; Les Cardinaux Falconieri & Donghi qui estoient aussi Légats, le premier à Bologne, & l'autre à Ferrare, les cédēt aux Cardinaux Savelli & Odescalcho. La Princesse de Rossano femme de Dom Camillo Panfilij neveu du Pape, est accouchée heureusement d'un garçon, en présence de la Signora Olympia sa belle-mère, de la Princesse de Nérula sa mère & autres grandes Dames de cette Cour.

*De Venise, le 24 Juin 1648.*

Vn vaisseau venu cette semaine de Candie, rapporte que les Turcs, qui faisoient mine de se retirer de devant la ville capitale de cette Ile là, n'avoient fait que transpor-



vers la porte de Giéfu, leur batterie qui estoit contre  
 l'Arsenal, pour y abatre quelques maisōs qui empeschoyēt  
 l'effet de leur canon: continuās d'ailleurs à se fortifier dās  
 l'autre poste de Lazaretto, d'oū ils tenoyent tousjours le  
 port bloqué, bien qu'avec si peu d'effet, que les vaisseaux  
 ne laissoyent pas d'y entrer la nuit sans beaucoup de diffi-  
 culté, nonobstant le jeu continuel de leur batterie, la-  
 quelle n'estoit plus que de 3 canons, l'un d'iceux s'estant  
 crevé, & deux autres démontez par le canon de la ville,  
 bien pourueū de toutes choses nécessaires à sa défense.  
 Le dix-septième du courant, le vaisseau nommé le Tau-  
 reau noir, arriva ici de Valone, rapportant avoir rencon-  
 tré le 10 du mois passé, au dessus d'Argétiere, l'armée Vé-  
 nitiennne, de dix-huit galères subtiles, trois galéasses,  
 sept galions, trois brulots, quelques tartanes & autres  
 moindres vaisseaux, avec un si bon vent qu'elle espéroit  
 arriver le 16 du même mois vers les Dardanelles, pour y  
 joindre l'autre armée navale, qui est tousjours à ce détroit  
 de Constantinople, composée de 28 galions, deux galéas-  
 ses & 5 galères subtiles, pour empescher la sortie dans  
 l'Archipel à l'armée Ottomane: merveilleusement eston-  
 née de voir que la grande perte arrivée par le naufrage  
 dernier, au lieu d'abatre le courage de cette Républi-  
 que, l'a tellement réveillé, qu'elle a remis en mer avec  
 une diligence incroyable 30 nouvelles galères subtiles, y  
 comprises celles de la Dalmatie, qui ont esté aussi joindre  
 le Corps de cette belle armée navale, à présent d'envi-  
 ron cent voiles, sans les autres moindres vaisseaux, qui  
 sont en grand nombre. Le Général Foscolo ayant eu avis  
 que les Turcs s'assambloyent derechef à Chinim, où ils  
 ont fait leur place d'armes, à dessein d'assiéger Spalatro,  
 pour de là enzyer la reprise de Clissa, a envoyé un secours  
 de gens de guerre dans ladite ville de Spalatro, avec  
 quantité de munitions qu'il y a fait conduire sur la ga-  
 lère Vallière, laquelle il a ensuite envoyée avec un vais-  
 seau monté de 18 pièces de canon, 8 barques armées, &  
 quelques tartanes, vers le golfe de Cattaro, pour s'opposer  
 aux ravages que font les vaisseaux Ottomans aux environs  
 de Castelnovo, Dolcigno & Antivari. Les sieurs Carlo  
 Zanobio & Gio. Donato Correro ont esté élus par ce Sé-  
 nat Gouverneurs de deux nouvelles galères subtiles: les-



quelles, avec d'autres, doivent aller joindre l'esquadre des vaisseaux de Dalmatie, pour y faire teste aux ennemis de ce costé là. *De Milan, le 25 Juin 1648.*

Tout cet Estat est en grande confusion depuis les avantages remportez par les François & Modénois sur nos frontières; où ils ont causé tant de terreur que le Marquis de Caracène ne s'est pas contenté de faire convoquer toutes les milices pour l'armement desquelles il a tiré du magasin de cette ville cinq cent mousquetaires, & mille du chasteau, mais a fait le semblable à la Noblesse du Milanéz pour s'opposer aux desseins de l'armée Françoisé; laquelle tenant en jalousie les places de Crémone & Sabionette & tout le país du Lodégian & de la Géra d'Adda, on les a envoyez renforcer & munir de toutes choses nécessaires à leur défense; Et pour disputer aux François la liberté du Po, les Espagnols ont fait bastir deux forts Royaux, l'un sur le bord de cette rivière du costé de Crémone, & l'autre à l'opposite, dans le poste de Mezzano au Parmesan, auquel ils ont employé deux mille Guastadours, & le régiment Alemán de Don Carlo d'Este, dont ils ont garni ces forts, afin d'empescher le passage des barques Françoises sur cette rivière là.

*De Turin, le 4 Juillet 1648.*

Depuis que le Duc de Savoye a pris le gouvernement de cet Estat, il a approuvé & confirmé plusieurs ordonnances faites par Madame Royale sa Mère durant sa Régence: de laquelle il a tesmoigné tant de satisfaction, qu'il lui a continué la mesme autorité sous son nom dans l'administration des affaires. Le Cardinal Antoine a envoyé joi de Casal complimenter Son Altesse par le sieur Vanni son beau-frère touchant sa majorité: comme il avoit fait aussi, de la part du Prince Thomas, l'Abbe Boschetti, qui fit le mesme à Madame Royale, pour avoir si heureusement fini la tutelle du Duc de Savoye son fils: Lequel a changé le Gouverneur & la garnison d'Inverá, qui appartenoit à ce Prince; y ayant fait entrer le Comte Carlo de Parel-la pour y commander. Le Comte de Monasterolo Gouverneur de Villefranche a esté aussi pourveü du gouvernement du chasteau de Nite, par la démission qu'en a faite entre les mains de Son Altesse le Comte de Veruë, Lieutenant général de la cavalerie de cet Estat.

*De la*



*De la Haye, le 6 Juillet 1648.*

Le 29 du passé, la Princesse Royale & le Duc d'York son frère partirent d'ici avec vne suite d'environ 200 tant carrosses que chariots, pour aller à Hellevoetsluis visiter l'Amiral d'Angleterre, qui estoit arrivé en ce lieu là avec cinq gros vaisseaux & trois fregates de ceux qui estoient auparavant commandez par le Colonel Rainboroug Vice-Amiral des Parlemétaires. Ce Prince & cette Princesse furent conduits par des chaloupes à bord de cet Amiral: où apres avoir esté magnifiquement régalé & complimenté par tous les Capitaines, qui leur protestèrent d'employer jusques à la dernière goutte de leur sang pour le rétablissement du Roy de la Grand' Bretagne, ils retournèrent en cette ville. Cet Amiral est monté de 32 pièces de bronze & les autres, depuis 42 jusques à 20, tous lesquels font provision de vivres pour retourner en mer. Le Comte de Pignéranda Plenipotentiaire d'Espagne est parti de Munster pour Bruxelles: ce qui fait voir le peu d'inclination que les Espagnols ont à la paix, n'estant demeuré aucune personne autorisée pour traiter en ladite ville de Munster: où les François par ce moyen se peuvent vanter d'avoir esté des premiers, & y estre demeurez les derniers. *De Birwik, ledit jour 6 Juillet 1648.*

Le Duc d'Hamilton fait son possible pour mettre l'armée Ecossaise en estat de partir: mais il y trouve tant de difficultés que l'on ne sçait encor qu'en espérer. Il continue cependant à faire emprisonner ceux qui s'opposent à ses desseins, plusieurs particuliers ayans esté arrestez par son ordre pour avoir présenté des requestes tendantes à la paix. Le Marquis d'Argile s'est fortifié dans son chasteau de Dumbirten & le Général Lesley avec d'autres dans le païs de Fife, pour se garantir des coureurs qui ravagent tout le païs, & commettent de grandes violences contre ceux qui suivent le parti des Ministres, qui ne veulent point aussi de guerre. Le Parlement d'Ecosse est suris pour deux ans, un Comité de trente-six personnes y ayant cependant esté establi pour conduire les affaires. Le Chevalier Langdale qui tient le parti du Roy de la Grand' Bretagne en ce païs du Nord, y est toujours en fort bonne posture, ses troupes ayans leurs quartiers à Carlisle: d'où elles ne veulent point s'a-



vancer que conjointement avec l'armée Escossoise: de laquelle le Duc d'Hamilton a esté confirmé Général par les Estats d'Escoffe, qui lui ont aussi donné le Gouvernement d'Edimbourg, mais il n'en a pas encor pris possession. Le Général Major Lambert, qui commande les troupes Parlementaires au mesme pais du Nord, a repris sur les Royalistes le chasteau d'Ap'ebey, où il a trouvé six barils de poudre, trois cent paires d'armes & 1500 livres de méche: puis ayant joint les troupes de Lancashire & composé par ce moyen vn Corps d'ain ce d'environ 8000 hommes, a pris la marche contre le Chevalier Langdale, à dessein de l'attirer au combat, ce qu'il n'a peu encor faire. Quatorze vaisseaux de guerre venans de Holande sont n'aguères arrivez en Escoffe, dont le sieur Jean Gellapby est Amiral, chargez de force munitions de guerre.

*De Cologne, le 7 Juillet 1648.*

Le Comte de Hennin Gouverneur de Ham, est arrivé sur le Rhin avec les troupes qu'il amene de la Westphalie, qui se montent à 1600 fantassins & 8 pièces d'artillerie: auxquelles il veut faire passer le Rhin à Bonne, où se trouve à présent le Général Lamboy: qui a aussi tiré 400 hommes de Hemsberg: & le Comte de Woldemar fils naturel du défunt Roy de Dannemarc, amene encor 400 Chevaux & pareil nombre de fantassins qu'il a levez pour lui. Les Hessiens se sont campez del'autre costé du Rhin vis à vis de Neus, où ils se retrâchent jusques à ce que leur cavalerie soit en meilleur estat. Le Lieutenant général Gœs qui les cōmande, a fait assambler tous les batteaux qui estoient aux environs de ladite ville de Neus, où l'on dit qu'il veut faire vn pont. *De Marseille, le dit jour 7 Juillet 1648.*

Depuis trois jours quinze navires de guerre sont partis de Toulon: où le reste se prépare pour les suivre avec le Prince Thomas.

*De Londres, le 9 Juillet 1648.*

Le 6 de ce mois, les Eschevins, assistez de quelques bourgeois de cette ville, présentèrent vne requeste au Parlement, par laquelle ils exposent les malheurs de ce Royaume causez par l'accroissement des hérésies, superstitions & schismes, le soulèvement de plusieurs provinces, la révolte des vaisseaux de guerre & la rûine du négoce, prians les deux Chambres de remédier à tous ces desordres, &



925

Sur tout d'establiſſir vne bõne paix avec le Roy de la Grand' Bretagne par vn traité perſonnell, maintenir les privilèges du Parlement & du peuple, eſtabliſſir la religion ſuivant le Conuenant, & licenciſſer les armées apres auoir payé leurs arrérages. A quoy on leur fit reſponce qu'un Comité auoit eſté eſtabli pour y travailler de bonne ſorte & particulièrement pour examiner les offres de Sa Maieſté Britannique. La ville de Colcheſter demeure toujours bloquée par les troupes du Général Fairfax, lequel y a perdu pluſieurs des ſiens: ce quil'a obligé de ne la preſſer pas ſi fort. Ce Général, qui eſt malade de la goutte & de la pierre, aommé la Comté d'Effex de lui envoyer du ſecours comme elle a fait, & pareillement celle de Suffolke: dont les troupes, qui ne ſont pas beaucoup conſidérables, n'eſtans la plupart compoſées que de paſſans, ont pris leurs quartiers à 6 milles de la ville. Le Chevalier Lucas, qui en eſt Gouverneur, s'eſt emparé d'une maiſon forte, qui appartient au Chevalier Grineſton & d'une autre place appelée Bradfieldhal à 4 milles de là, dans leſquelles il a mis des troupes & du canon. Le Colonel Poyer tient auſſi toujours bon dans le chateau de Pembrok: devant lequel on dit que le Lieutenant Général Cromwel a eſté tué. Le chateau de Pomfraet ne ſe maintient pas ſeulement pour le parti royal, mais ſa garniſon eſt ſi forte qu'elle met tout le païs voiſin ſous contribution: & on a auis que dans la ville de Hull il y a eu vn grand ſoulevement, le Gouverneur en ayant eſté chailé par ſa garniſon, mais elle ne s'eſt point encor déclarée. Vous avez ſceu le deſſein qu'on auoit il y a environ ſix ſemaines d'enlever Sa Maieſté Britannique du chateau de Carisbrook dans l'Isle de Wight, où elle eſt encor, dont les ſieurs Osburne & Doucet ſes domeſtiques eſtoyent les principaux auteurs: que l'affaire ayant eſté découverte, le dernier fut arreſté priſonier & l'autre prit la fuite. Depuis, celui-ci ayant paſſé la mer, eſcrivit au Baron de Warthon, qu'il auoit formé ce deſſein ſur l'avis qu'on lui auoit donné que certains particuliers auoyent réſolu d'empoisonner Sadite Maieſté, & qu'il le prioit de communiquer cet auis à la Chambre des Seigneurs: mais n'en ayant eu aucune réſponſe, il eſcrivit la meſme choſe au



Comte de Manchester, lequel ayant obtenu du Parlement sauf conduit, ledit sieur Osburne se présenta le 6 de ce mois en la mesme Chambre: où ayant confirmé par serment tout ce que dessus, il fut obligé d'en fournir la preuve à peine d'une grosse somme d'argent.

*De S. Quentin, le 15 Juillet 1648.*

Le Prince de Condé est encor campé avec ses troupes pres du Catelet: d'où il tient en haleine les ennemis, qui sont aussi tousjours dans leurs anciens retranchemens de Marolles pres de Landrecies.

*De Paris, le 18 Juillet 1648.*

Le 19 du passé, mourut au bourg de Fontaine pres de Dijon en la soixante troisieme année, le sieur Gabriel Sionita Maronite, natif du Mont Liban en Palestine, Prestre & Docteur en Théologie, depuis 35 ans Interprète & Professeur du Roy es Langues Orientales: lesquelles il enseignoit avec tant d'éclat & de réputation, qu'il fut choisi pour accomplir la Bible des textes Arabe & Siriaque qui lui manquoient, avec leurs versions latines, l'un des plus beaux ouvrages qui ait jamais esté mis en lumière, & qu'aucun autre n'avoit osé entreprendre avant lui. Apres l'accomplissement duquel il s'en retournoit en son pays pour y exécuter les pieux desseins de la Reine, qui avoit projecté de faire vn Séminaire en ces lieux là pour y enseigner & maintenir la Foy Catholique.

Le 16 de ce mois, sur les neuf à dix heures du matin, le sieur le Boulanger ci devant President en la 4. des Enquestes, & depuis Conseiller en la Grand' Chambre, y mourut subitement en la 75. année, disant son avis les Chambres assablées, où estoit Son Altesse Royale, accompagnée de quelques Ducs & Pairs. Il avoit aussi esté quinze ans Conseiller en la Cour des Aydes, & 4 ans Prevost des Marchands. De toutes lesquelles charges s'estant dignement acquite, il expira dans le service du Roy & du public: comme fit autrefois le sieur Servin Avocat général au mesme Parlement, & l'année passée le sieur de Ris Premier President en celui de Rouen, finissant sa harangue devant Leurs Majestez.

*De Paris, du Bureau de Adresse, aux Galleries du Louvre, devant la rue S. Thomas, le 18 Juillet 1648. Avec Pa*